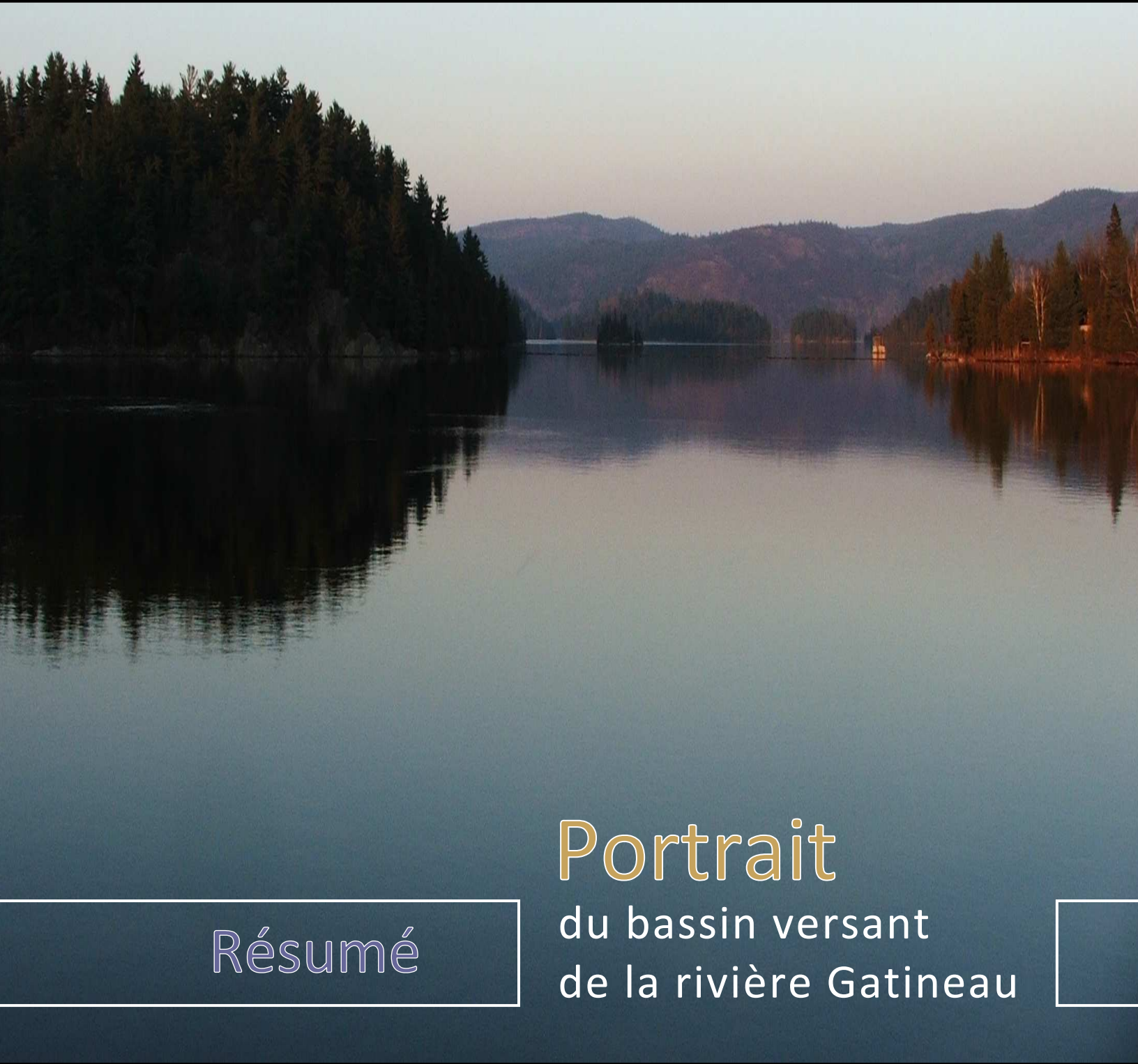


Comité du
bassin versant
de la rivière
Gatineau

www.COMGA.org



Résumé

Portrait

du bassin versant
de la rivière Gatineau

Janvier 2007

Photo de la page couverture : Rivière Gatineau, vue de la centrale Pagan
Courtoisie de Sarah-Lacey McMillan



DESCRIPTION

Le bassin versant de la rivière Gatineau se situe dans la partie sud-ouest de la province du Québec, draine un territoire d'une superficie de 23 724 km² et occupe les territoires des régions administratives de l'Abitibi-Témiscamingue, de Lanaudière, des Laurentides,

de la Mauricie et de l'Outaouais. Il s'étend de Parent (secteur de La Tuque) aux MRC de Matawinie, Antoine-Labelle, de la Vallée-de-l'Or et de Pontiac, et traverse, au sud, les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et des Collines-de-l'Outaouais ainsi que la ville de Gatineau, pour se jeter dans la rivière des Outaouais. Deux réserves indiennes algonquines y sont présentes : celle de Kitigan Zibi et celle du Lac-Rapide.

La population estimée du bassin versant de la rivière Gatineau était de 96 366 habitants en 2001. Elle est d'abord concentrée près de l'embouchure, à la rivière des Outaouais (plus de 50 000 habitants dans la ville de Gatineau), puis disséminée dans un chapelet de villages riverains jusqu'à Grand-Remous et Montcerf-Lytton, les plus importants étant Maniwaki, Cantley, Chelsea et Wakefield.

Avec ses 386 kilomètres de long et un débit moyen de 350 m³/s à la hauteur de la centrale Paugan, la rivière Gatineau est le plus important affluent de la rivière des Outaouais.

Font partie du bassin versant de la rivière Gatineau huit bassins secondaires : la rivière et le lac Désert, les rivières Kazabazua et Gens de Terre, le lac des Trente et un Milles, le réservoir Cabonga et les lacs Petawaga, de la Clova et de la Bazin. Une cinquantaine de ruisseaux se déversent également dans la rivière Gatineau.

Le COMGA (Comité du bassin versant de la rivière Gatineau) est un organisme sans but lucratif qui a pour mandat d'améliorer la qualité de l'eau de la rivière Gatineau suivant une approche de développement durable.

Acteur principal de la gestion intégrée de l'eau par bassin versant, le COMGA est dans les faits une table de concertation où siègent des représentants de tous les usagers et gestionnaires de la ressource eau présents sur le territoire du bassin versant.

Le COMGA a pour objet la protection, l'amélioration et la mise en valeur de la ressource eau du bassin versant de la rivière Gatineau ainsi que les ressources et les habitats qui y sont associés, dans un cadre de développement durable, en concertation avec les acteurs de l'eau, par l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi d'un Plan directeur de l'eau.

Le bassin compte au-delà de 19 000 lacs qui font le plaisir des villégiateurs et des résidents, les principaux étant les lacs Dumont et Blue Sea, le Petit lac des Cèdres, le Grand lac des Cèdres, les lacs Heney, Pemichangan, Roddick, Cayamant, Sainte-Marie et des Trente et Un Milles, ainsi que deux réservoirs, Baskatong et Cabonga.

Le bassin versant de la rivière Gatineau s'appuie presque entièrement sur les régions naturelles des Laurentides méridionales (bouclier canadien), sauf dans sa partie la plus méridionale qui draine les basses terres du Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Gatineau. Plus précisément, il recoupe les régions naturelles, au nord, du plateau de Parent et des collines de la Chochocouane, à l'ouest, de la dépression de La Vérendrye et du plateau de la Dumoine, à l'est, de la dépression de Mont-Laurier ainsi qu'à l'extrême sud, de la plaine d'Ottawa. L'assise du bassin versant se constitue principalement des roches métamorphiques (gneiss et paragneiss). Toutefois, la vallée proche de la rivière, sur une largeur d'une trentaine de kilomètres, repose sur des roches carbonatées entre Grand-Remous et Low. Le secteur du bassin compris dans les municipalités de Pontiac et de La Pêche touche surtout des roches intermédiaires.

Le sud de la vallée de la Gatineau, situé dans le bouclier canadien, est caractérisé par un relief de plaines et de terrasses avec une altitude moyenne de 150 mètres au-dessus du niveau de la mer. Au nord, sur le plateau laurentien, l'altitude atteint les 400 mètres en moyenne.

De façon générale, la région du bassin versant est caractérisée par un climat continental : il est chaud et humide en été, tandis que les hivers sont généralement humides, froids et neigeux. Cependant, l'écart climatique est important entre le nord et le sud de la région.

Dans l'ensemble, le bassin versant de la rivière Gatineau présente des caractéristiques idéales d'habitat pour plusieurs espèces de la faune terrestre, aquatique et aviaire. Ainsi, on y dénombre 472 espèces, comprenant 82 espèces de poissons, 18 d'amphibiens, 14 de reptiles, 308 d'oiseaux et 50 de mammifères.

En ce qui a trait à la grande faune, on retrouve notamment le cerf de Virginie, l'orignal et l'ours noir. Quant à la petite faune, on trouve des espèces prélevées pour la fourrure comme le castor, le rat musqué, la martre d'Amérique et le raton laveur, ainsi que du petit gibier tel que la gélinothèque huppée, le lièvre d'Amérique et, tout récemment, le dindon sauvage.

La faune aquatique est diversifiée : jusqu'à 82 espèces de poissons fréquentent ses eaux. Les plans d'eau sont dominés par le touladi, l'omble de fontaine et les dorés. Dans la rivière Gatineau, les espèces dominantes sont le doré jaune, les achigans à petite et grande bouche, la perchaude, l'esturgeon jaune, le grand brochet et la barbue de rivière.

On a trouvé récemment un nombre important de chevaliers de rivière, espèce menacée, dans les rapides Farmers.

Dans le bassin versant de la rivière Gatineau, la forêt est composée de feuillus au sud et est mixte au centre, les résineux ne couvrant que 19 % de la superficie, plus au nord. Le territoire du bassin versant est couvert de peuplements forestiers dont les classes d'âge varient grandement. La vallée entourant le lit de la rivière Gatineau est parsemée de peuplements âgés entre 20 et 60 ans.

Le COMGA est une table de concertation au niveau local et régional de l'ensemble des acteurs de l'eau. Son mandat principal est la réalisation d'un Plan directeur de l'eau (PDE) du bassin versant. Le PDE comprendra, entre autres, un portrait socioéconomique et environnemental du bassin versant et la détermination des principaux enjeux de concert avec la population, la négociation de contrats de bassin avec les acteurs de l'eau ainsi que le suivi de l'avancement des contrats et de l'état de l'environnement.

Le territoire s'étend sur cinq domaines bioclimatiques. Leur répartition est influencée par la topographie, le drainage, le sol et le climat. En progressant vers le nord, les domaines bioclimatiques sont l'érablière à caryer cordiforme, l'érablière à tilleul, l'érablière à bouleau jaune, le domaine de la sapinière à bouleau jaune et de la sapinière à bouleau blanc.

Le territoire du bassin versant de la rivière Gatineau contient huit écosystèmes forestiers exceptionnels, qui comprennent trois types de forêts : les forêts rares (Lac-Demerest, Ruisseau-de-la-Côte-Jaune), les forêts anciennes (Lac-Fusain, Baie-Sullivan, Lac-Antostagan), et les forêts refuges (Rivière-Kazabazua, Baie-Noire, Lac-Fresavy).

Le bassin versant de la rivière Gatineau compte 311 km² d'aires protégées. Il s'agit de cinq réserves écologiques (André-Michaux, Louis-Zéphirin-Rousseau, Rolland-

Germain, Père-Louis-Marie et l'Érablière-du-Trente-et-Un-Milles), de parcs gérés par la Commission de la capitale nationale (de la Gatineau (248 km²) et du Lac-Leamy) et d'habitats fauniques (13 ravages de confinement du cerf de Virginie, 19 héronnières et 7 colonies d'oiseaux).

Font partie aussi du bassin versant de la rivière Gatineau l'aire faunique communautaire du réservoir Baskatong (320 km²), 28 pourvoiries à droit exclusif, la réserve faunique La Vérendrye (4 250 km²) et 6 ZEC (zones d'exploitation contrôlée).



UTILISATION DU TERRITOIRE

La région méridionale du bassin versant de la rivière de la Gatineau se distingue économiquement par son secteur urbain très dynamique : le secteur tertiaire embauche près de 85 % de la main-d'oeuvre régionale. Plus au nord, la mise en valeur des potentiels forestiers et touristiques a fait l'objet d'une attention constante des intervenants économiques depuis une décennie. L'agriculture et l'exploitation forestière représentent l'essentiel du secteur primaire présent sur cette partie de territoire.

En raison du climat tempéré, les vocations urbaines et agricoles se concentrent essentiellement dans la partie méridionale et n'occupent qu'une infime partie du territoire. La zone agricole décrétée couvre aujourd'hui 92 300 hectares à l'intérieur du bassin versant, soit 4 % de ce territoire. Près de 95 % des superficies de culture servent à la production fourragère. La majorité des fermes sont des exploitations bovines (bœufs, veaux et vaches); les autres, en petit nombre, sont des fermes laitières, ovines ou maraîchères.

Les zones forestières, en grande partie dans les terres de la couronne, renferment 80 % du volume marchand brut disponible dans la région et se retrouvent surtout dans les MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et Antoine-Labelle. Le volume marchand brut est composé de 68 % de feuillus (feuillus durs et de peupliers) et de 32 % de résineux (sapin, épinettes, pin gris et mélèzes).

De nos jours, il ne reste des entreprises minières que de nombreuses carrières et sablières, mais à une certaine époque, le bassin versant était l'un des berceaux de l'industrie minière au Québec : on y exploitait le graphite, le mica, l'apatite, la barytine, la fluorite, le grenat, le granite, le feldspath, la brucite et le chrysotile. La région a aussi été un important producteur de fer, de nickel et de cuivre.

Le bassin versant de la rivière Gatineau a un potentiel récréotouristique énorme qui se prête à la fois aux activités nautiques, aux activités de plein air, à la villégiature, à la chasse, à la pêche, sans compter tous les autres pôles d'attraction liés à ses activités. Ces pôles sont notamment le parc de la Gatineau, la forêt de l'Aigle, la

Le mandat du COMGA est :

- *de réaliser un portrait du bassin versant*
- *d'élaborer un Plan directeur de l'eau*
- *de négocier des contrats de bassin versant*
- *d'effectuer le suivi et le bilan des actions*

réserve faunique La Vérendrye (y compris le réservoir Cabonga), l'AFC du réservoir Baskatong ainsi que les nombreuses ZEC et pourvoiries.

Pour la pratique d'activités hivernales, on retrouve cinq centres de ski ainsi que des pistes de motoneige et de ski de fond.

La rivière Gatineau compte quatre centrales hydroélectriques : Mercier, Paugan, Chelsea et Rapides-Farmers. L'origine des centrales remonte au début du XX^e siècle. La production totale d'électricité est de 1,5 TWh/an.

Historiquement, la rivière Gatineau est reconnue comme une rivière qui a connu de fortes inondations. Depuis la construction des barrages, le niveau de l'eau est régularisé par Hydro Québec. La rivière Gatineau compte deux barrages pour la régularisation du niveau d'eau : Mercier (réservoir Baskatong) et Cabonga (réservoir Cabonga), ce dernier étant également utilisé pour régulariser le niveau de la rivière des Outaouais).

Le bassin versant de la rivière Gatineau contient treize réseaux municipaux de distribution d'eau de consommation desservant un peu plus de 60 % de la population. Près de 88 % de ces personnes demeurent sur le territoire de la ville de Gatineau, qui puise son eau dans la rivière des Outaouais et non dans la rivière Gatineau. Les autres réseaux municipaux de distribution d'eau potable puisent dans l'eau souterraine et on ne retrouve que cinq usines d'assainissement des eaux puisque la grande majorité des citoyens ont des puits.



QUALITÉ DES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES

La rivière Gatineau draine un territoire globalement peu dense où l'utilisation du sol est surtout extensive. L'eau de la rivière, à l'image de son bassin versant exploité de manière extensive et peu industrialisé en proportion du territoire, est dans l'ensemble d'une excellente qualité.

Le portrait considère aussi la qualité des affluents de la rivière Gatineau, la rivière La Pêche et les ruisseaux Blackburn, Chelsea et Meech, dont les Amis de la rivière Gatineau ont prélevé des échantillons. Les données préliminaires de la rivière La Pêche portent à croire que la présence de coliformes influe sur la qualité de l'eau, qui y est plutôt passable, et les activités tels que la natation y sont compromis. Les eaux des autres ruisseaux étudiés (sauf pour une partie du ruisseau Meech) sont d'assez bonne qualité.

Quant à l'état de santé de certains lacs, il est préoccupant en Outaouais et dans les Laurentides. Les problèmes relevés portent surtout sur la température et l'acidité de l'eau, le myriophylle à épis et, à cause de la quantité croissante de phosphate dans l'eau, les cyanobactéries.

Le COMGA vise également :

- *L'amélioration des connaissances sur les ressources et potentiels du bassin versant*
- *La conciliation des usages de la ressource pour une gestion intégrée*
- *L'action comme formateur, éducateur et agent mobilisateur auprès de la population*
- *Le développement de tout projet susceptible de mener à la réalisation des objectifs de la corporation*
- *L'organisation et l'exploitation de toute activité permettant d'amasser les fonds nécessaires à la réalisation de ses objectifs*
- *La réception de dons, legs, subventions et autres contributions compatibles avec ses objectifs*
- *La constitution et l'administration de fonds*
- *L'adoption de mesures de suivi et de contrôle relatives à ses activités*
- *L'exercice de toute autre fonction compatible avec ses objectifs*